

RW

DM

BITBOOK.BE

50 YEARS

Voorwoord Préface



Dett Peyskens

Pourquoi écrire un livre pour marquer les 50 ans du RWDM ? Par amour du club, bien sûr. Notre club populaire de l'ouest de Bruxelles le mérite.

Nous représentons une partie importante de la ville et nous aimons le faire savoir au reste de Bruxelles. Et de la Belgique.

Mais également parce que notre club possède un ADN particulier, c'est une petite bête coriace. Nous avons connu beaucoup de hauts. Mais aussi beaucoup de bas. Même les bas-fonds. Et pourtant, nous remontons chaque fois à la surface, nous nous relevons et nous nous tenons debout.

Avec fierté.

Avec Molenbeek, on n'en a jamais fini.

Après avoir quitté le matricule 2 du football belge, nous avons longtemps chéri le légendaire matricule 47 et nous regardons maintenant vers l'horizon. Vers l'avenir.

R.
W.
D.
M.

Goûtez ces lettres.
Prononcez-les lentement.
D'abord séparément.
Puis ensemble.
Ensemble dans la tribune.

Longue vie au RWDM !

Waarom schrijft men een boek naar aanleiding van de verjaardag van 50 jaar RWDM? Uit pure clubliefde natuurlijk. Onze volksclub uit het westen van Brussel verdient dat.

Wij vertegenwoordigen een belangrijk stuk van de stad en we laten dat graag horen aan de rest van Brussel. En België.

Maar ook omdat onze club een speciaal DNA heeft, een taai beestje is. Veel ups hebben we gekend. Maar ook veel downs. Zelfs tot onder de grond. En toch kruipen we uit elke put en krabbelen we weer recht en staan we op.

Fier.

Met Molenbeek is men nooit klaar.

Ooit vertrokken van stamnummer 2 van het Belgisch voetbal, heel lang ook het legendarische stamnummer 47 gekoesterd en nu met de blik op de horizon gericht. Op de toekomst.

R.
W.
D.
M.

Proef die letters.
Spreek ze langzaam uit.
Eerst apart.
En dan samen.
Samen op de tribune.

Lang leve RWDM!



Sven Gatz

Groundhoppers' map



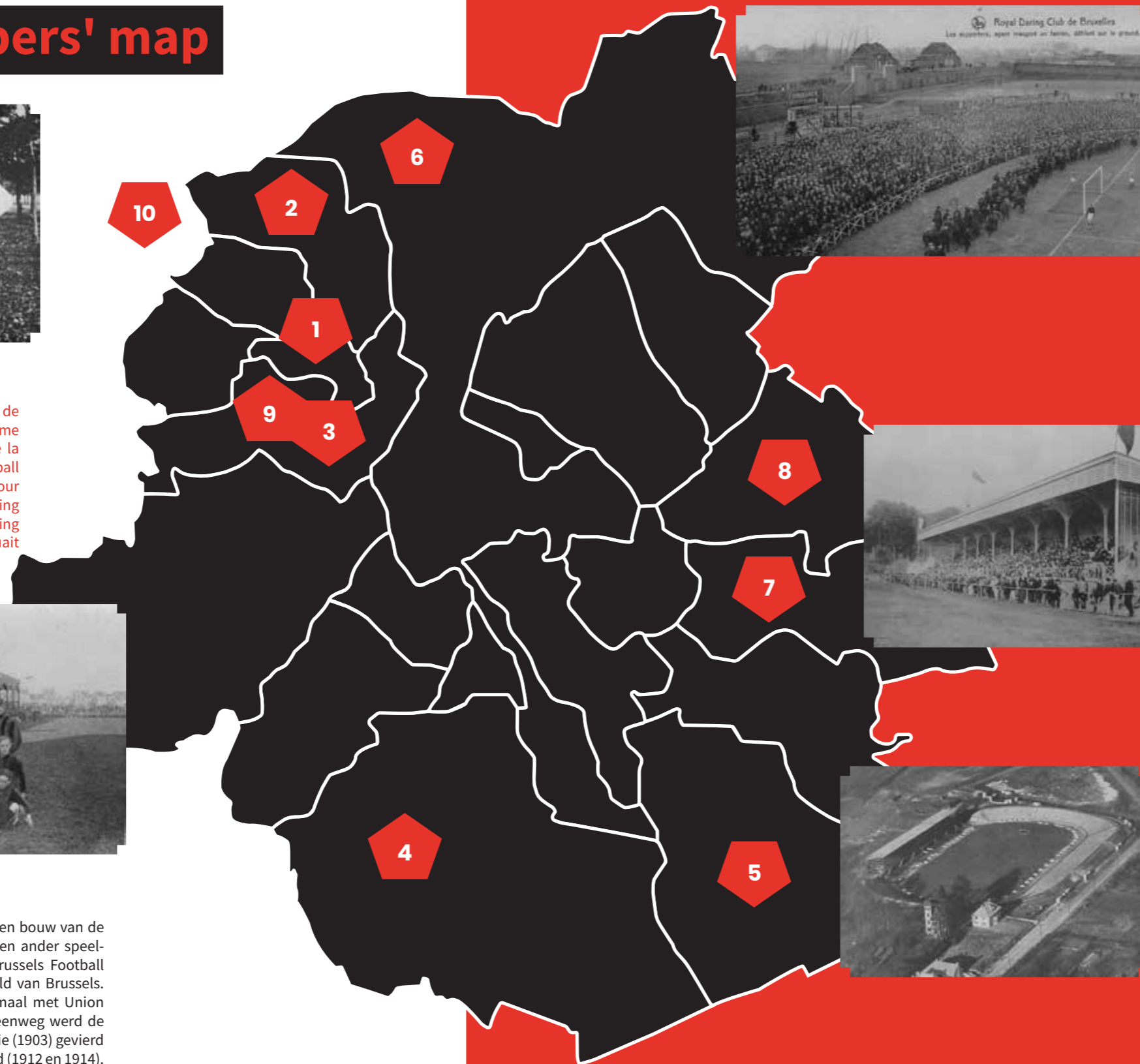
1. Le Plateau de Koekelberg

Le premier « terrain de jeu » sur le « plateau de Koekelberg ». Un terrain vague à la fin du 19ème siècle jusqu'au début de la construction de la Basilique. À cette époque, le Daring Football Club y loue un terrain de 'Moeder Klodde' pour 75 francs par an. À la même époque, le 'Racing Foot-Ball Club', la section football du Racing Club de Bruxelles (°1891), fondé en 1894, jouait sur le même terrain.



2. Jetsesteenweg 505, Jette

Door de aanleg van het Elisabethpark en bouw van de Basiliek moest Daring op zoek naar een ander speelveld. Het fuseerde in 1900 met de Brussels Football Club en verhuisde naar het voetbalveld van Brussels. In 1902 volgde een nieuwe fusie, ditmaal met Union Sportive Bruxelloise. Aan de Jetse Steenweg werd de promotie naar de hoogste voetbaldivisie (1903) gevierd en werden de eerste landstitels behaald (1912 en 1914).



3. Rue Charles Malis 61, Molenbeek

Le 12 septembre 1920, le stade du Daring à Molenbeek est officiellement inauguré lors d'un match contre l'Union Saint-Gilloise, le club rival. Le match s'est soldé par une victoire 2-1. Le premier but dans le nouveau stade a été marqué par l'attaquant du Daring, Honoré Vlamynck. En 1917, un terrain situé dans la rue De Koninck à Molenbeek avait été acheté pour 161.000 francs belges. Alphonse Boelens, architecte de la maison communale d'Ixelles, dessinait les premiers plans. La construction du stade proprement dit a coûté 200.000 francs. Les travaux débutaient en juillet 1918, mais dureront deux ans. Le Stade du Daring connaîtra encore plusieurs transformations et changements de nom : d'abord le Stade Oscar Bossaert en 1939 et depuis 1973 le Stade Edmond Machtens.



4. Eikenlaan 125, Ukkel

Het stadionnetje aan de Ganzenvijver werd in 1902 geopend als thuishaven voor Racing Club de Bruxelles. Die club was na haar verhuis uit Koekelberg in Ukkel beland. Racing, stamnummer 6, zou één van de clubs worden waaruit RWDM zou ontstaan. In het stadion werd wereldvoetbalgeschiedenis geschreven. Op 1 mei 1904 werd hier de allereerste officiële interland op het continent gespeeld. De 3-3 tussen België en Frankrijk leidde een maand later tot de oprichting van de FIFA.



5. Avenue Léopold Wiener 60, Watermael-Boitsfort

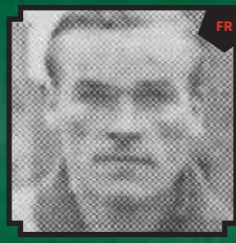
Lorsque le Stade du Vivier d'Oie est devenu trop petit, le Racing Club de Bruxelles a déménagé au Stade des Trois Tilleuls à Watermael-Boitsfort en 1948. Anno 2023 en termes de capacité, c'est toujours le deuxième plus grand stade du pays (après le Stade Roi Baudouin). Le stade a été inauguré lors d'un match de gala contre l'AC Torino. Mais le Racing n'a jamais réussi à attirer suffisamment de spectateurs.

Nr. 6, 7, 8, 9 & 10 →

Elftal Équipe pré-RWDM

White Star,
🏆 287, 🎯 11

Joueur du White Star, le club de Woluwe-Saint-Pierre, de 1934 à 1947. En 1941, le White Star a atteint la finale du championnat de guerre. Il s'est incliné en finale contre le Lierse. En tant que défenseur, Van De Kerkhove a joué deux fois en équipe nationale, lors des deux derniers matches internationaux avant la Seconde Guerre mondiale.



Armand Van De Kerkhove
(°1915–2012)



Oscar Bossaert
(°1887–1956)

Daring, 1905–24,
🏆 174, 🎯 22

Milieu de terrain, 12 fois Diabla Rouge, fabricant de biscuits, bourgmestre, ministre, président du Daring Club de Bruxelles, titulaire du stade; Bossaert était tout cela. En tant que joueur, il est devenu champion avec le club en 1912, 1914 et 1921. En 1928, il devient président du Daring et mène l'équipe à deux titres en 1936 et 1937, brisant l'hégémonie de l'Union 60. Entre 1927 et 1956, il était le bourgmestre libéral de Koekelberg. En 1954, il devenait également ministre des classes moyennes, jusqu'à sa mort.



Jan Debie
(°1892–1961)

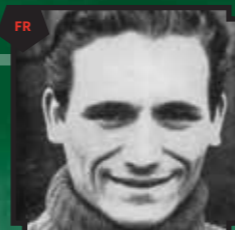
Racing, 1919–34,
🏆 226

Eén van 's werelds beste keepers voor WO2. Meest legendarische speler ooit uit de geschiedenis van Racing Club de Bruxelles. Duizenden toeschouwers kwamen speciaal voor hem naar het stadion. Debie was de populairste voetballer van de jaren 20. Hij was doelman van het nationale elftal dat in 1920 Olympisch voetbalkampioen werd. Had als bijnaam 'Jan Nationaal'. In totaal speelde hij 37 interlands.



Armand Swartenbroeks
(°1892–1980)

Sur le banc



Raymond Goethals
(°1921–2004)

Daring, Racing
1939–47,
🏆 49, 🏆 Racing 4

Commence à jouer au football sur le Plateau à Koekelberg. Rejoint le Daring. Pendant la guerre, il devient premier gardien. Il ne jouera finalement que quatre matches dans la plus haute ligue de football, pour le Racing. Goethals est surtout connu pour sa carrière d'entraîneur, à Saint-Trond, chez les Diables Rouges, à Anderlecht, au Standard et à l'Olympique de Marseille. À ce jour, il est le seul entraîneur belge à avoir remporté la Coupe d'Europe. Il a également fait du bruxellois une langue mondiale.

Racing Club de Bruxelles
1896–1914

6 maal landskampioen met Racing Club de Bruxelles. Winnaar van de allereerste beker van België. Was met 24 interlands recordinternational voor WO1. Vanhoorden was ook de allereerste kapitein van de Rode Duivels, tijdens de wedstrijd in 1904 tegen Frankrijk in Ukkel. Stierf in 1919 tijdens een caférúzie.



Camille Vanhoorden
(°1878–1919)

Racing White 1966–71,
🏆 141, 🎯 33

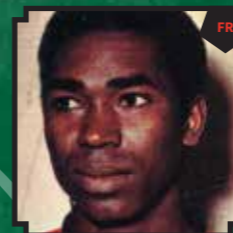
In 1966 arriveerde Dockx bij Racing White, in het Fallonstadion in Sint-Lambrechts-Woluwe. Als Racing Whitespeler ging hij mee naar het WK in Mexico in 1970. Een jaar later vertrok hij naar RSC Anderlecht. Daar haalde hij 3 Europese bekerfinales. Dockx speelde 35 interlands. Nadien werd hij trainer. In 1983 leidde hij RWDM als coach naar een 10de plaats in Eerste klasse. Nadien vertrok hij naar Antwerp FC, alvorens hulpcoach te worden bij RSC Anderlecht. Zijn beste momenten beleefde hij daar aan de zijde van Jan Boskamp. Stierf te vroeg, op 60-jarige leeftijd.



Jean Dockx
(°1941–2002)

Daring 1958–66,
🏆 Daring 150, 🎯 35

À la fin des années 50, les footballeurs congolais étaient très recherchés. Mayunga débarque à Bruxelles à 23 ans. Il a été arraché au ... Daring Léopoldville. Sous son impulsion, l'équipe est promue. A l'été 1960, Mayunga est rejoint par son compatriote André 'Assassin' Assaka. Avec Mayunga et Assaka dans l'équipe, le Daring devient une équipe du subtop. Alors que Mayunga distribuait le jeu, Assaka marquait en douceur. Mayunga retourna au Congo en 1966, sur ordre de Mobutu.



Max Mayunga
(°1934)



Guy Thys
(°1922–2003)

Daring 1942–43,
🏆 26, 🎯 12

Speelde tijdens WO2 bij Daring. Voorzitter Bossaert had nog samen met zijn vader bij de Rode Duivels gespeeld. Na een jaartje en de volwassenwording als voetballer keerde hij terug naar Beerschot. Na zijn spelerscarrière begon Guy Thys aan een impressionante trainerscarrière. Hij degradeerde wel nog met Union Saint-Gilloise in 1973 (en veroordeelde de club zo tot 48 jaar in de lagere divisies.) Maar hij herpakte zich nadien als trainer bij Antwerp FC en vooral bij de nationale ploeg, die hij naar grootse successen leidde.



Robert Waseige
(°1939–2019)

Op de bank

Racing White 1963–70

En 1963, Waseige rejoint le Racing White, qui vient de fusionner et qui évolue encore en 2ième division. En 1969, il atteint la finale de la coupe avec le Racing White. Mais Tack, Neefs, Tuyvaerts, Stassart, Vanderborgh, Dockx, Haagdoren, Vercammen, Darte et Waseige s'inclinaient face au Lierse. Waseige quitta le club en 1970 pour le FC Winterslag, où il commença sa carrière d'entraîneur. Waseige est devenu entraîneur de l'année à trois reprises et sélectionneur national de 1999 à 2002. En février 2005, il entame son dernier poste d'entraîneur au... FC Brussels. Après le licenciement d'Emilio Ferrera, il réussissait à sauver le club de la dégradation.

White Star 1939–47,
🏆 146, 🎯 148

Personnalité de la télévision qui a longtemps commenté le football à la RTBF. Vaillant a lui-même joué au football au White Star et a fait ses débuts en tant qu'international lors du premier match international de la Belgique après la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, il était encore attaquant. Après avoir rejoint Anderlecht en 1948, il est devenu défenseur. Vaillant s'est également fait connaître par ses reportages en direct à la télévision francophone lors du drame du Heysel en 1985.



Arsène Vaillant
(°1922–2007)

Racing, 1905–09,
🏆 71, 🎯 95

Werd 1 x landskampioen met Racing en 3 maal topschutter in de hoogste voetbalklasse. Hij speelde ook 6 maal voor de nationale ploeg. Tijdens WO1 werd hij één van de eerste vliegeniers in ons land. Na de oorlog startte hij zijn eigen vliegtuigbedrijfje. In Deurne. Samen met Jean Stampe. De Stampe-Vertongen zou één van de populairste vliegtuigjes van de 20ste eeuw geworden.



Maurice Vertongen
(°1886–1964)

White Star, Racing White 1949–64,
🏆 273, 🎯 doelpunten

Rode Duivel zonder ooit in de hoogste voetbaldivisie gespeeld te hebben. 'Cabiche' was een lokale vedette. Zijn ouders hadden een café recht tegenover het White Starstadion. Straetmans debuteerde als international in 1952 en scoorde belangrijke doelpunten in de kwalificaties voor het WK 1954. Een blessure kostte hem echter de deelname aan het eindtoernooi. Nadat hij in 1959 moest stoppen met voetballen, bleef hij nog jarenlang betrokken bij White Star en Racing White als sportief directeur.



Jean 'Cabiche' Straetmans
(°1931–2016)



Laatste truitje Daring – dernier maillot Daring
1972-1973

Legendarische match

RWDM – Real Madrid



1 – 2
22.8.1973

0-1 Pirri, 1-1 Martens, 1-2 Bjerre (og)

Opstelling

De Bree – Dumon, Bjerre, Desanghere, Martens – Crombez, Depireux, Polleunis – Bergholtz, Koens, Teugels

De eerste wedstrijd in het Edmond Machtensstadion – voordien luisterde de tempel nog naar de naam Oscar Bossaertstadion – was er eentje om u tegen te zeggen. De Spaanse recordkampioen Real Madrid kwam op bezoek. Er viel namelijk wat te vieren: de fusie tussen Daring en Racing White was nog maar net beklonken, en het stadion kreeg niet alleen een nieuwe naam maar ook een nieuwe tribune. Het bouwwerk, vandaag in de volksmond de 'Tribune L'Ecluse' genoemd, was destijds een hypermoderne, verwarmde tribune en moest beantwoorden aan de torenhoge ambities van de club.

Een blik op het iconische scorebord met daarop de ploegopstelling vertelde genoeg. Aan de ene kant, de bekende namen van het prille RWDM die de volgende seizoenen furore zouden maken: denk maar aan Nico De Bree, Lon Polleunis en Jacques Teugels. Aan de overzijde, de Koninklijke, met in haar rangen ronkende namen als Pirri (goed voor 417 wedstrijden in de hoofdmacht van Real), de latere succescoach Vicente del Bosque, en de briljante Duitse middenvelder Günter Netzer. Real Madrid won de onderhoudende pot voetbal met 1-2, dankzij een goal van Pirri en een owngoal van Kersten Bjerre. Tussendoor maakte Maurice Martens de gelijkmaker.

Het resultaat was bijzaak, de beleving rond de wedstrijd spreekt veel meer tot de verbeelding. De eerste thuiswedstrijd van het nagelnieuwe RWDM was immers meteen ook de drukst bijgewoonde wedstrijd van de fusieploeg. Ook in de vijftig jaren die zouden volgen, vonden er nooit meer supporters hun weg naar het Machtensstadion. "32.000 toeschouwers", wordt er dan stevast bij verteld. In werkelijkheid waren het er veel meer – en

dat had een typische, folkloristische, Molenbeekse reden, weet supporter Pierre Bergmans: "Ik was die avond een van de mensen die plaatsnam achter het loket om de tickets te verkopen. Ik zat aan de kant van het scorebord, waar normaal gezien de fans van de bezoekers stonden. Een ticketje voor die grote wedstrijd? 200 Belgische frank, oftewel 5 euro. Geen geld dus, dacht men, en zo kwam het dat we kort voor de aftrap geen enkel ticket meer liggen hadden. Voor mijn loket stond nochtans een lange rij wachtende supporters. We hadden geen manier om te communiceren met het secretariaat. Mijn vader, die avond verantwoordelijk voor de vijf loketten, had een geniale oplossing. 'Zet jullie aan de ingang met jullie kassa, en laat de mensen een voor een binnen eenmaal ze betaald hebben.'" Een ticket of betalingsbewijs kregen ze nooit te zien.

Met als gevolg dat niemand exact weet hoeveel mensen er op die bewuste 22 augustus 1973 in het Edmond Machtensstadion zaten. "Het stadion was tot in de nok gevuld", zegt Pierre. Vandaag de dag zouden de veiligheidsdiensten er wellicht anders over beslissen. "De mensen konden zelfs niet meer bewegen. Ik heb een stuk van de wedstrijd op één been gekeken, en ik moest op en neer springen zodat mijn andere been af en toe de grond kon raken – ik voelde me een beetje als een flamingo. Niet ideaal, maar toen ik achteraf naar het secretariaat ging met mijn uitpuilende kassa, kon de vreugde bij de penningmeester niet op."



Johan Boskamp



Footballeur sans limites

Il est tout simplement impensable d'écrire l'histoire du RWDM sans donner la parole à Johan Boskamp. Johan, Jantje, Jan (pour tous les Belges : il s'agit bien de Jan même si sa carte d'identité indique Johannes). « Bos-Kamp ». Ecoutez ces sons : ils résonnent comme du papier à musique. Légende vivante, une force motrice, un petit filou, Soulier d'or 1975, footballeur passionné, streetwise, homme de cœur, brut de décoffrage, franc-parler : il est tout cela. Boskamp version light, ça n'existe pas. Jusqu'au-boutiste et au-delà. Les frontières sont là pour être repoussées... de Feyenoord à Molenbeek. Et au-delà. Dans le football et dans la vie. Nous le rencontrons dans un établissement chaleureux près de son « fief », à deux pas de Bruxelles. Et nous revenons ensemble sur l'année d'or.

Boskamp et le ballon, c'est comme des frères siamois... Comment et où cette histoire d'amour a-t-elle commencé ?

Le quartier de Rotterdam où j'ai grandi était très simple : nous étions dans la rue avec une bande de copains et nous jouions au football du matin au soir, du moins quand nous n'étions pas à l'école. Rue contre rue. C'était génial. Nous vivions dans le quartier ouvrier de Oude Noorden. Il bordait Crooswijk (NDLR : la petite rivière Rotte qui a donné son nom à Rotterdam coule entre Oude Noorden et Crooswijk). C'est là que j'ai rejoint le club local HOV (Hoop Op Vooruitgang) à l'âge de sept ans. Comme mon père était préposé à la billetterie de Feyenoord, j'allais souvent au stade. Dès mon plus jeune âge, j'ai été totalement absorbé par les matchs et j'ai fait partie de « Het Legioen ». Naturellement et ce fut pour toute la vie car rien n'est plus fort que ce mot : « Feyenoord ! ». Même si la Belgique est aujourd'hui ma patrie.

« Nous voulions montrer au monde entier que nous étions les meilleurs »

Plus tard, Feyenoord m'a remarqué comme joueur. Le Sparta m'avait également sollicité. Ce n'est qu'après l'insistance de Fred Blankemeijer que j'ai changé d'avis. Comme ma mère, je travaillais alors dans la vente des fruits en gros de mon grand-père. Fred Blankemeijer estimait que ce n'était pas vraiment la meilleure chose pour moi. Il m'a convaincu en me proposant un contrat de stagiaire à l'anglaise. Cela signifiait que vous rejoigniez le club en tant que jeune footballeur et que vous deviez faire toutes sortes de petits boulots, y compris cirer les chaussures de Coen Moulijn, de Willem Van Hanegem et de mon ami de cœur, Wim Janssen, ces gars qui ont gagné la Coupe d'Europe en 1970.

J'avais un bon jeu mais dans cette équipe fantastique, il n'y avait pas de place pour moi car les autres joueurs étaient trop bons. Pendant un certain temps, je suis resté dans le paysage parce qu'Ernst Happel, un entraîneur de haut niveau et un homme doté d'un grand sens de l'humour, a décelé quelque chose en moi et m'a fait entrer dans l'équipe fanion. Mais lorsque Happel est parti peu de temps après, je me suis retrouvé sur la touche. J'ai cherché une autre équipe et j'ai

rejoint Holland Sport, un club qui avait fusionné avec Scheveningen, La Haye et les Flamingos de Rotterdam (NDLR : ceux-ci deviendront plus tard ADO Den Haag).

Un autre club fusionné est venu alors frapper à votre porte. Comment cela s'est-il passé ? Y a-t-il eu d'autres clubs intéressés pour engager un joueur aussi talentueux que vous ? Vous avez certainement eu le choix entre plusieurs clubs.

Je suis entré en contact avec le football belge par l'intermédiaire de Peter Ressel que j'ai connu au Feyenoord et qui a ensuite joué pour Anderlecht. Il est devenu plus tard un véritable agent de joueurs, mais c'était déjà un peu le cas quand il était encore sur le terrain de foot (rires). Il faut savoir que la Belgique avait un championnat très fort dans les années 70 et 80. Il y avait beaucoup de bons joueurs locaux mais aussi des stars étrangères : Rob Rensenbrink, Arie Haan mais aussi Wlodek Lubanski, Morten Olsen, Preben Elkjaer Larsen... Aujourd'hui, de tels footballeurs joueraient plutôt en Angleterre ou en Espagne. À l'époque, Anderlecht, Bruges et le Standard disputaient des finales européennes. Les quarts et demi-finales étaient également facilement accessibles pour Beveren, Lokeren, Waterschei et... le RWDM. Les supporters étaient vraiment gâtés. Je m'attendais donc à un championnat intéressant. Et ne nous voilons pas la face : les équipes belges payaient bien. En fait, une partie de cette somme était réglée sous la table. C'est ainsi que ça se passait à l'époque.

Je me suis alors trouvé devant un choix : soit signer immédiatement au RWDM, soit tenter ma chance à Anderlecht. Mais le Sporting voulait d'abord que je joue un match test en Pologne. Cela ne m'a pas plu et j'ai donc choisi Molenbeek. Je ne m'en suis jamais plaint.

Selon certaines sources, Jean-Baptiste L'Ecluse, alors président du tout nouveau club fusionné, a joué un rôle important dans cette transaction. Vous avez tout de suite sympathisé avec lui ?

Oui, le déclic s'est tout de suite fait. Monsieur L'Ecluse était un gros entrepreneur à succès. Il m'offrait un salaire intéressant et il s'y connaissait en football. Son fils Robert est toujours un ami. De belles personnes. Et franches. Des travailleurs acharnés, aussi. J'ai apprécié.

Au sein de l'équipe, c'était parfois un peu plus compliqué. Je n'avais pas une très haute estime pour notre entraîneur, Felix Week, footballistiquement parlant. Il est vrai que nous avions une



Antwerp – RWDM 0 – 2, Nielsen, Dumon, De Bree, Stroybant, Lafont
29.03.1975



Match légendaire

RWDM - AS OOSTENDE



5 - 3
27.4.1975

1-0 Nielsen, 2-0 Koens, 3-0 Wellens, 3-1 Simoens,
4-1 Teugels, 4-2 De Steur, 5-2 Nielsen, 5-3 Demeys

L'équipe

De Bree - Dumon, Bjerre, Desanghere, Lafont - Nielsen, Boskamp (28ème Stroybant), Polleunis - Koens, Wellens, Teugels.

Seulement 2 ans après la fusion du Racing White et du Daring, le RWDM pouvait décrocher son premier (et pour l'instant le seul !) titre de Champion de Belgique.

À 3 journées de la fin et après avoir dominé de la tête et des épaules ce qui fut le plus long championnat de l'histoire du football belge (seule saison avec 20 clubs en D1), une victoire contre l'AS Oostende suffisait pour être mathématiquement assuré d'être champion. Pour cela, le co-président Jean-Baptiste L'Ecluse avait même promis une prime spéciale par but d'écart, histoire d'encre plus motiver ses joueurs, si cela était encore possible.

Depuis la victoire à domicile quelques semaines plus tôt face au grand rival Anderlechtois grâce à un but magique (du pied droit !) de Dynamite Jack « Tuborg » Teugels, le titre ne pouvait déceint plus échapper aux Molenbeekois.

Par une belle après-midi de printemps, dans un stade pratiquement comble, les Côtiers, pas encore sauvés, vont pourtant vendre chèrement leur peau et jouer le jeu.

L'ambiance est extraordinaire, Benny Nielsen ouvre la marque dès la 16ème minute de jeu. Blessé, Johan Boskamp doit céder sa place, mais pas le temps de trembler car Eddy Koens double la marque une minute plus tard. 2-0 à la mi-temps. Willy Wellens fait 3-0, ensuite l'ASO inscrit un but que l'on pense sans importance car,

dans la foulée, Teugels fait 4-1. Mais Oostende revient à 4-2 et obtient ensuite un penalty. Dans un silence de cathédrale, Jan Simoen s'élance, Nico De Bree est pris à contre-pied mais le ballon s'écrase sur le poteau. Nielsen met définitivement le RWDM à l'abri et malgré un dernier but des rouge et vert, le titre est dans la poche et la fête peut commencer.

Envahissement du terrain, impossible d'effectuer un tour d'honneur (qui aura lieu deux semaines plus tard lors de la dernière journée contre Beveren), les joueurs sont pratiquement déshabillés par les supporters en folie, et la fête se prolongea jusque très tard.

Le jour de gloire du RWDM, couronnement d'une saison exceptionnelle grâce à une équipe exceptionnelle !

Blessé à Diest lors de la première défaite de la saison (il y en eut que 2), notre Soulier d'Or Maurice Martens n'était pas sur la pelouse.



Eddy Merckx



**En de vergeten koers die hij nog won,
met de bal aan de voet: Woluwe-Molenbeek**

Als je de grootste - Belgische - sportman ooit mag ontmoeten, zorg je maar beter voor een gepaste setting. Wie denkt dat de Kanibaal zijn legendarische benen bij voorkeur strekt onder de tafel van een exquis restaurant, heeft maar half gelijk. Merckx is een fijnproever, ja. Maar net zoals in het wielrennen haalt hij ook in de gastronomie nergens zijn neus voor op. Winnen is winnen en lekker eten is lekker eten. Zo bevinden we ons bij Chez Jacques, een van de klassieke sterkhouders van de Vismet. Een Brussels huis van vertrouwen met een extraatje. De garnaalkroketten en de kabeljauw zijn er van uitstekende makelij. We vallen met de deur in huis: RWDMerckx, hoe zat dat nu ook weer?

“Zoals iedereen intussen weet ben ik geboren in het Brabantse Meensel-Kiezezem in 1945. Maar eigenlijk ben ik een Brusselaar want een jaar later verhuisden mijn ouders naar Sint-Pieters-Woluwe. Ze startten er een kruidenierszaak in de Vogelzangwijk. Ik was nogal een actief kind, energie te veel. Er was een basketpleintje vlakbij ons huis. Daar kon je mij als ketje altijd vinden. Maar ik beoefende ook andere sporten zoals tennis. Toen ik een jaar of tien was sloot ik me aan bij de plaatselijke voetbalclub, de trots van Sint-Pieters-Woluwe. Ik werd aanvaller bij White Star, voluit de Royal White Star Athletic Club. Ik maakte er mijn goaltjes. Een seizoen of twee, drie lang. Maar op een dag verloor ik mijn aansluitingskaart van de club. Mijn vader vond het te duur om er een nieuwe te betalen (twintig Belgische frank nvdr). En dus was het gedaan met sjotten. Want zonder aansluitingskaart mocht ik namelijk niet meer op het wedstrijdblad. Maar in feite zat mijn hoofd dan al bij de fiets. Niet zo veel later reed ik mijn eerste koers. We gingen nog wel regelmatig naar de matches kijken natuurlijk. Ik herinner mij bijvoorbeeld Jean ‘Cabiche’ Straetmans goed. En een geweldige wedstrijd toen mijn oom met KVK Tienen in het Fallonstadion kwam spelen.”

Wat Eddy Merckx toen nog niet kon weten, was dat een tiental jaren later de toenadering tussen zijn voetbalclub aan de oostzijde van Brussel en die aan de westkant van de stad, ‘den Daring’, de verhuizing naar Molenbeek zou betekenen. Maar laten we stap per stap gaan. Zo ging het namelijk ook in de praktijk. Eerst fuseerde White Star in 1963 met Racing Brussel tot Racing White. Dat was best een goede ploeg. Alleen viel de publieke belangstelling tegen. Gemiddeld daagde er drie- tot vierduizend man op in het stadion. Voor een ploeg uit eerste klasse is dat erg weinig en nauwelijks leefbaar. Al deden ze hun uiterste best om een beetje ambiance in de keet te krijgen. Zo werd in 1970 een vriendschappelijke match tegen Vasas Budapest gekoppeld aan de aankomst van een rit in de Ronde van België. Die werd op de atletiekpiste van het Fallonstadion, gewonnen door...Eddy Merckx, jawel. Van een thuismatch gesproken. Maar het mocht niet baten. Men zocht naar de ‘code’. Hoe krijg je een ‘warme’ ploeg in een ‘warm’ stadion? Racing White bezat het ene maar ontbeerde het andere. Op Daring was het net omgekeerd. Dus besloot men de grote stap te wagen. Opgelet: technisch gezien was het volgens het kamp in Woluwe geen fusie maar een verhuizing. Daring gaf zijn stamnummer 2 op. Racing White, dat zijn stamnummer 47 in de vorige fusie behouden had, kwam aan de Charles Malisstraat spelen. De naam van het stadion veranderde van Bossaert- naar Edmond Machtensstadion en uiteraard kwam er ook een gloednieuwe clubnaam, Racing White Daring Molenbeek. Maar dat was toch een beetje lang en algauw werd

het in de volksmond RWDM (volgens sommigen ‘het mooiste vierletterwoord in het Belgische voetbal’).

“Wie voor mij het verschil maakte bij Racing White was de voorzitter, Meester Gooris. Een correct en competent man zoals je er in het voetbal of zelfs in het leven niet veel tegenkomt. Door hem ben ik nauwer bij de club en de fusie betrokken geraakt. Zonder dat ik het goed en wel besepte zat ik door zijn toedoen in de raad van bestuur van RWDM. Al ben ik nooit naar de vergaderingen geweest. Ik was meer een soort ere-bestuurder. En een supporter natuurlijk. Wat bij Meester Gooris opviel, was zijn voetbalkennis. Hij slaagde er eens in om één speler, met name Jean Dockx, van Racing White naar Anderlecht te transfereren in ruil voor wel drie spelers uit het Astridpark, Maurice Martens, Gerard Desanghere en Jacques Teugels! Met alle respect voor Dockx, maar dat was achteraf bekeken toch een straffe deal voor RWDM (aangezien de drie spelers mee naar Molenbeek verkasten en er kampioen werden nvdr). En met het geld dat hij van de transactie overhad, kocht Meester Gooris er nog Henri Depireux en Eddy Koens bij!”

Fusies zijn in de sport lang niet altijd een succes. Maar het verbond tussen Robert L’Ecluse en Jean Gooris wierp al snel zijn vruchten af. In het debuutjaar kwam de ploeg serieus piepen. Meteen derde. In het tweede jaar was het bingo. RWDM trok aan de flosj, de kampioenstitel was binnen. Sommigen waren van oordeel dat ze beter hadden gewacht tot de Brusselse metro in

“Wat bij meester Gooris opviel, was zijn voetbalkennis”

1976 af was. Dan waren de talrijke Molenbeeknaren misschien vanzelf de gaten in het stadion in Woluwe komen opvullen. Maar dat was wellicht wat optimistisch. En gezien de sterke resultaten was de discussie snel beslecht. Het werd dus niet RWDMetro, het was al RWDMolenbeek geworden. Hoewel de selectie beter uitgebalanceerd was tussen Molenbeek en Woluwe stonden er van de kampioenenploeg in 1974-75 wel tien spelers van Racing White tussen de lijnen en eentje van Daring, Eric Dumon.

“Toch hadden we niet het gevoel dat we te gast waren in Molenbeek. De mayonaise pakte:



Bjerre, De Bree, Desanghere
1974-1975



Polleunis & Wellens
1974-1975



Morten Olsen vs Cordiez (@Sporting Charleroi)
1978-79



Union - RWDM 0-1
12.05.1985

3

La plus dynamique

Óe zit dad ee... ?

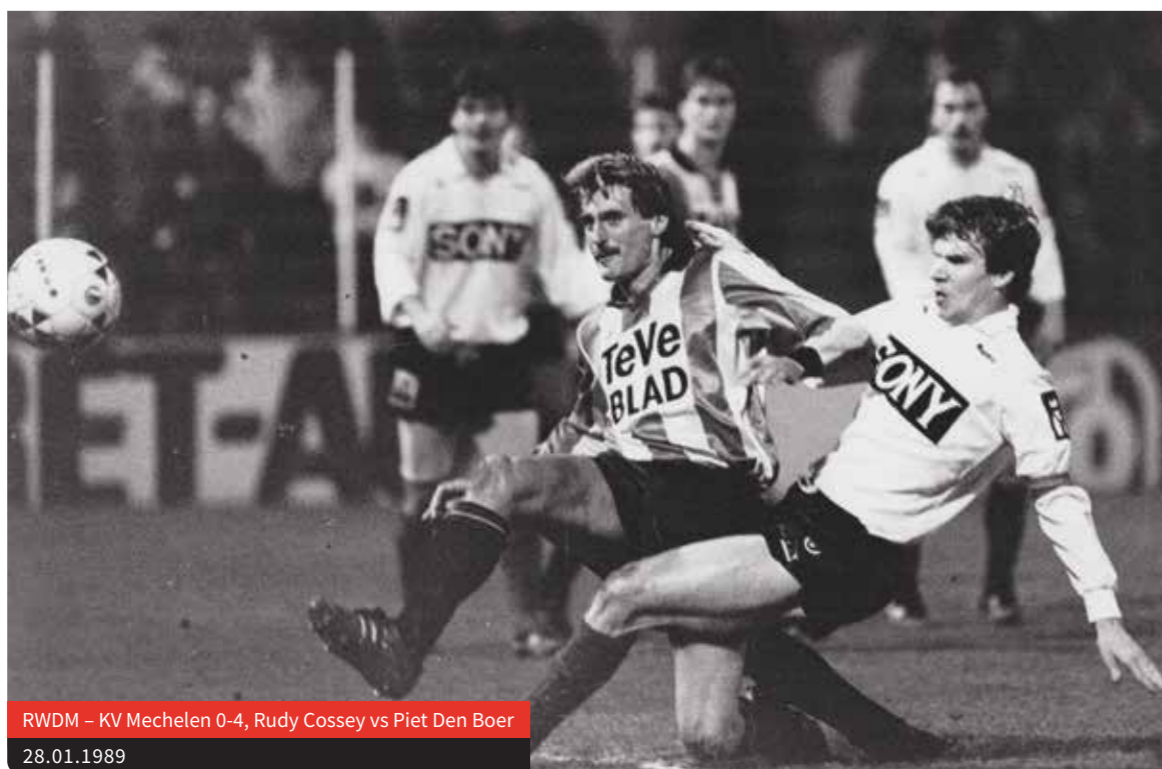


Anderlecht - RWDM 1-1, Didier Kobla
14.02.1987



RWDM – Winterslag 1-0, Bernard Verheecke

14.11.1982



RWDM – KV Mechelen 0-4, Rudy Cossey vs Piet Den Boer

28.01.1989

“*Freddy Luyckx, mijn manager, is dan met RWDM aangekomen. Veel keus had ik niet. Het was te nemen of te laten. Ik zette de stap in het donker. Ik betrouwde enkel op mijn kunnen. Ik had wel hoop omdat de club, die toen toch geen al te beste reputatie genoot en die de geruchtencircuits van brandstof voorzag, Franky Vercauteren en Stan Van den Buys had aangetrokken. Het is geweldig meegevallen. Ik heb misschien geluk gehad bij de aanpassing. Wie zal het zeggen?”*

– **Daniel Nassen**

1991–97, 📅 188

“*Vier seizoenen speelde ik voor RWDM. Het was toen nog een luisterrijke club op zoek naar een nieuwe aansluiting met de top. Maar het bleef bij dromen. Ik had er alle vertrouwen in dat ik kon slagen, maar toen was het ineens over. Zo werkt dat vaak in een club. Als er een nieuwe trainer komt, is het altijd afwachten wat zijn plannen zijn en vaak speel je voetbal met een groep waarbij alles klikt. Als er dan eentje opstapt, stukt het raderwerk en rollen er koppen. Na die vier jaar waagde ik een overstap naar tweedeklasser Waregem.”*

– **Harold Deglas**

1992–96, 📅 49, 🔄 9

«*Que des mauvais souvenirs. Tout a commencé le premier jour. Le coach avait appris mon transfert par les médias mais il n'avait pas fait long feu. C'est aussi là que j'ai eu la seule blessure sérieuse de ma carrière. En plus, nous avons été battus 1-0 à Liège. Si mes souvenirs sont bons, c'est Vincent Machiels qui avait marqué.* »

– **Luc Ernes**

1993–95, 📅 44, 🔄 2



BAL BOYS
WAL
MOLENBEEK

ULTRAS
BRUSSELS
POWER
DOUNG & BO

S-BP
ULTRAS
BRUSSELS POWER
S

BRUSSELS POWER
ARRIVE

BRUSSELS POWER
ULTRAS
WILL

BB



RWDM Girl Power!



Meer dan een eeuw lang stond voetbal in Molenbeek grotendeels gelijk met Daring of RWDM. Maar daar is nu verandering in gekomen. Dankzij de RWDM Girls. De grootste damesvoetbalploeg van het koninkrijk zowaar! Molenbeek heeft er dus een belangrijke ambassadeur bij. Drie sterkhoudsters leggen ons uit hoe dat zit. Tania Dekens is voorzitter, Imane El Rhifari (inmiddels weg bij de club) is speelster van het fanionteam, trainer en communicatieverantwoordelijke. En ook Shilemeza Prins is speelster bij de recreatieve zaalvoetbalploeg van RWDM (de Diva's – les Divas du Ballon). Die laatste is ook het oudste actieve lid op het veld, maar nog zo fris als een hoentje. De dames spreken uit één stem over hun geliefde club.

“De kiem van de Girls in rood en zwart werd ergens in 2009 gelegd. Aan de basis lag een buurtsportinitiatief om meer meisjes, ook via enkele Molenbeekse scholen, aan het sporten en aan het voetballen te krijgen. Ramzi Bouhleb was samen met zijn vrouw Veronique Legon, Mark D'hondt en Nancy Jacobs de grondlegger. Het begon met Jeunesse Molenbeek. Enkele jaren later, in 2013 om precies te zijn, werd RWDM Girls dan officieel opgericht. Het leuke (en typisch Brusselse) is dat RWDM Girls als een Nederlandstalige vzw het daglicht zag. De club was aangesloten bij de Vlaamse vleugel van de KBVB, terwijl grote broer RWDM zelf bij de Franstalige kant van 'den Bond – l'Union belge' lid is. We zijn dus ook op dat vlak perfect complementair.

Natuurlijk zijn wij door en door Brussels. Zowel bij de Girls als bij het grote RWDM gebeurt alles in het Frans en het Nederlands. Je hoort er zelfs veel meer talen. Iedereen is welkom. In 2023 vieren we dus een dubbel jubileum: 50 jaar RWDM en 10 jaar RWDM Girls, twee keer feest! Dat komt goed uit (brede glimlach). Al sinds de oprichting gaat het hard. We groeien elk jaar met bijna 50 leden, het equivalent van een extra ploeg of drie-vier is dat. We gaan nu richting 500 meisjes en dames die bij ons elke week komen sjotten. Voor zover we weten komen enkel Gent en Zulte-Waregem in de buurt qua ledenaantal. Dat zet natuurlijk een enorme druk op het aantal beschikbare terreinen. Nu puzzelen we vooral met velden en uren op de Sippelberg (sommige oudere Molenbekenaren spreken nog steeds over 'de Crossing', naar de gelijknamige club Royal Crossing Molenbeek die daar – in blauw en wit - speelde tot in 1969, nvdr). We kunnen nu ook wel weer meer op de Machtenssite terecht, dat helpt zeker. En we hopen op een nieuw terrein aan de rand van het Scheutbos, hopelijk zelfs met een eigen kantine. Het zal nodig zijn. Gelukkig speelt een aantal dames ook in zaal bij onze recreatieve jeugd ploegen en de Diva's. Maar de meeste meisjes willen veldvoetbal spelen. Onze speelsters komen werkelijk overal vandaan. De helft woont in Molenbeek zelf en de andere helft in de rest van Brussel, de rest van Brabant en zelfs de rest van het land. Koekelberg, Vilvoorde, Leuven, Antwerpen, you name it. We hebben ook meer dan 60 nationaliteiten, van België uiteraard over Marokko, Zuid-Afrika tot Nigeria. Dat geeft een heel speciale mix. Enfin, Vlamingen en Walen vinden dat vaak heel bijzonder, voor ons is het gewoon BXL (gelach).

Nous souhaitons également être le reflet de Bruxelles. La coopération avec le RWDM se passe bien, mais pourrait être plus étroite. Au début, l'utilisation du nom et du logo a posé quelques pro-



Nos filles au Sippelberg

blèmes, mais tout est réglé à présent. Nous avons conclu un accord entre les deux clubs que nous revoyons régulièrement. C'est également une bonne chose que nous puissions être plus présentes sur les terrains situés à côté du stade Machtens : la rénovation et la reconstruction avec du gazon artificiel offriront davantage de possibilités de jeu, tant pour les garçons que pour les filles. Le RWDM s'est rendu compte que le football féminin avait pris une place toujours plus importante dans la société et donc pour le club également. Le fait que le nouveau propriétaire, John Textor, ait également acquis l'Olympique Lyonnais pourrait être très intéressant et constituer un levier pour nous. L'OL est un nom assez connu dans le football masculin, mais il est encore beaucoup plus important dans le football féminin européen. Bien sûr, nous sommes également ambitieuses : nous voulons continuer à nous développer sur le plan sportif, mais aussi continuer à assumer notre rôle social. Il s'agit donc clairement d'un double objectif. Notre équipe principale progresse presque chaque année de sorte que le sommet de la Belgique se profile à l'horizon. Nous avons dépassé la cime des arbres (clin d'œil). Mais cela signifie aussi que chez les dames, nous vivons un peu la même chose que chez les hommes : un club comme Anderlecht sélectionne actuelle-

The future

“I love football and I am really charmed by the talent of your national team, the Belgian Red Devils. I also heard a lot of good buzz about RWDM. In this sport you need a solid foundation and trust to build good things and that is exactly what I found in Molenbeek. The youth academy is also important to me. Business is not the only factor that counts in sports, there is certainly a social interest at the same time. Let’s create collaborations between RWDM, Crystal Palace, Botafogo and Olympique Lyon and exchange young talents.”

– John Textor



